

GEOGRAPHIE

Option Lettres et sciences humaines

Epreuve ENS LYON

Bernard BRAUN

Sujet : Energies et mobilités spatiales dans le monde.

1) Les chiffres de 2011

459 candidats ont choisi cette épreuve, contre 447 en 2010 (+ 2,5 %).

Après une augmentation de 356 % entre 2000 (148 candidats) et 2008 (528 candidats), nous avons observé une baisse sensible du nombre de copies : - 10 % entre 2008 et 2009 ; - 6 % entre 2009 et 2010 ; soit 81 candidats en moins en 2 ans.

On semble avoir atteint un plancher.

Les notes vont de 2 à 19 /20, et la moyenne ressort à 10,04 (9,96/20 en 2010, 10/20 en 2009 ; 10,13/20 en 2008).

Le jury a observé une légère augmentation du nombre des bonnes copies (15/20 et plus) et une augmentation un peu plus forte du nombre de copies médiocres, voire mauvaises (6/20 et moins).

Par conséquent, les notes moyennes ou honorables (7 à 14/20) sont en diminution sensible.

Une fois de plus, les copies les plus faibles ne se caractérisent davantage par **des défaillances méthodologiques** que par un manque de connaissances.

2) Les attentes du jury

Elles demeurent, plus que jamais, identiques à celles des années précédentes. Elles portent toujours sur six points principaux :

- Une bonne analyse des termes du libellé du sujet permettant de dégager une problématique géographique.
- Un plan, clairement annoncé, répondant à cette problématique.
- L'élaboration d'une introduction consistante faisant ressortir les deux premiers points énoncés.
- L'exposé de connaissances sûres, claires et actualisées.
- La capacité à élaborer des dissertations fondées sur une démarche personnelle intégrant notamment des changements d'échelles.
- La réalisation de croquis, dont un, dit de synthèse.

3) Réflexions et thèmes essentiels qui devaient guider la démarche des candidats.

- Quatre défauts ont retenu l'attention des correcteurs :
 - ✓ Des introductions trop souvent scolaires, avec une mauvaise, ou même une absence, de définition de l'expression "mobilités spatiales".
 - ✓ L'utilisation d'exemples trop souvent liés aux hydrocarbures ; les autres formes d'énergies ont été marginalisées, voire oubliées.
 - ✓ Des études de cas très insuffisantes à petite échelle, alors que les études locales sont généralement assez bien conduites.
 - ✓ Des croquis plus rares et moins rigoureux que les années précédentes.
- Le sujet ne se limitait pas à l'étude des déplacements liés à l'exploitation et au transport des énergies, mais également aux conséquences spatiales, y compris géopolitiques, de l'utilisation des différentes formes d'énergies.
- Dans cette perspective, les thèmes d'études à petite échelle étaient fondamentaux. 3 études thématiques méritaient d'être abordées :
 - ✓ L'énergie et les transports dans le monde ; thème qui est au cœur du processus de développement.
 - ✓ L'énergie et la ville dans le monde ; en insistant sur les situations très diversifiées dans la transition énergétique et urbaine.
 - ✓ L'énergie, le développement et l'intégration territoriale dans le monde ; en soulignant bien en quoi l'énergie électrique notamment est un puissant vecteur de la modernité spatiale.

CONCLUSION :

L'augmentation du nombre de copies médiocres et mauvaises a constitué une déception pour les correcteurs et pour les candidats...!

Cependant, les 20 % de bonnes et très bonnes copies continuent de répondre pleinement aux exigences de l'Ecole.

Correcteurs : Gérard BACONNIER, Bernard BRAUN, Jérôme DUNLOP, Claude MANGIN, Bruno STARY, Pierre TRICOU.